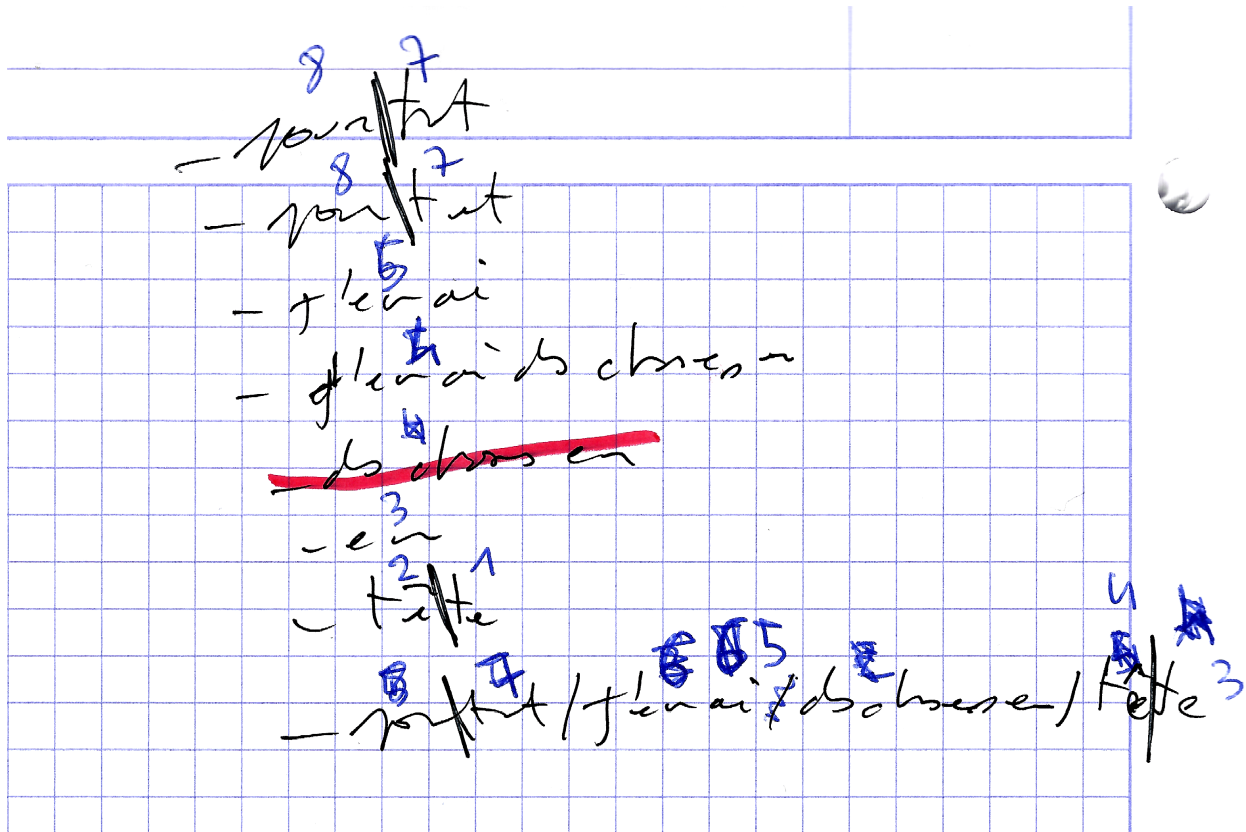


question de Sally Bonn :

Si je vous dis « l'écriture en tant que suite de gestes », qu'est-ce que cela vous inspire ?

[Je ne peux répondre qu'à partir de ce que je fais :

les pièces sonores pour lesquelles la gestuelle de l'écriture prend la forme d'une succession d'écoutes et de transcriptions.]



Le premier geste est l'écoute :

tendre le micro lors d'une séance d'enregistrement,
conduire une improvisation, sans intention préalable et au plus près de la voix,
poser les questions qui déclenchent descriptions et récits,
et recueillir ce qui vient.

Le deuxième geste est l'écoute et la transcription de l'enregistrement :

transcrire et suivre mot à mot la parole enregistrée,
écrire le lexique, les phrases entières ou ébauchées,
le flux des répétitions, des fausses pistes, de tous les éléments les uns à la suite des autres,
en laissant échapper cet oral que l'écrit ne peut contenir,
car s'absentent ici : la nature de la voix, le souffle, les bruits vocaux,
la place du corps et de l'énonciation dans leur manifestation concrète ou quasi musicale.

Le troisième geste est l'écoute du montage en train de se faire :

repérer les césures et rompre le flux sonore, choisir et isoler les segments,
découper chaque son, chaque parole et les entrecouper de silence,
puis écouter la dramaturgie qui se développe par elle-même,
sans chercher à reproduire une forme ou une manière pré-établies,
construire le fil conducteur brique par brique, couche par couche,
et faire se succéder et se superposer différentes bribes sonores
dans une unité fabriquée.

Le quatrième geste est la prise de notes :
à la périphérie de la création sonore, en parallèle,
écrire un pluriel de commentaires, de réflexions, d'intentions intermédiaires,
de mini plans de montages, d'idées d'assemblage, de schémas de détails,
écritures documentaires, embryonnaires et outils de travail.

Le cinquième geste est la transcription du montage dans sa forme finale :
transcrire le produit des opérations successives précédentes,
l'œuvre sonore telle qu'elle se verbalise dans son déroulé,
cette trace, cet après-coup, qui prennent la forme d'un texte,
enfin.

Dominique Petitgand
novembre 2025